

## Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



*D'ici et d'ailleurs : regards croisés sur l'immigration*,  
Belkhodja, Chedly (2011). Moncton, Perce-Neige, 164 pages.  
ISBN 978-2-922992-98-4

Diane Farmer and Emanuel da Silva

Number 2, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014848ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014848ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian  
Institute for Research on Linguistic Minorities

### ISSN

1927-8632 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Farmer, D. & da Silva, E. (2013). Review of [*D'ici et d'ailleurs : regards croisés sur l'immigration*, Belkhodja, Chedly (2011). Moncton, Perce-Neige, 164 pages. ISBN 978-2-922992-98-4]. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (2), 107–113. <https://doi.org/10.7202/1014848ar>

Tous droits réservés © Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



## Compte rendu

### *D'ici et d'ailleurs : regards croisés sur l'immigration*

BELKHODJA, Chedly (2011). Moncton, Perce-Neige, 164 pages.  
ISBN 978-2-922992-98-4.

**Par Diane Farmer et Emanuel da Silva**

*OISE, Université de Toronto*

Chedly Belkhodja propose une réflexion sur le phénomène de l'immigration tel qu'il se vit, à partir de parcours migratoires particuliers, de territoires spécifiques et de ses enjeux – éthiques et sociaux – incontournables. Cet essai propose une réflexion de l'intérieur en faisant varier les points de vue, les matériaux et les lieux de l'activité sociale. Il allie des textes universitaires, littéraires et artistiques. Maniant une plume riche en images, en métaphores et en émotions, l'auteur transmet à ses lecteurs des témoignages et des expériences qui font de l'immigration une question véritablement complexe. *D'ici et d'ailleurs* recevait, en avril, le Prix Champlain 2012 dans la catégorie « Ouvrage savant-érudition », décerné par le Conseil de la vie française en Amérique.

À partir de cas particuliers – que ce soit un parcours, une ville, un établissement, une politique, un emploi dans un centre d'accueil –, l'ouvrage présente des tendances et des pratiques généralisées au contexte de la mondialisation du 21<sup>e</sup> siècle, sans par ailleurs demeurer à un niveau de généralité vidé de signification. De façon méthodique, l'auteur examine les tendances de l'immigration à l'échelle planétaire (telles que les mouvements de mobilité, la valorisation de l'immigrant désirable et la diversification des pays d'origine et de destination) ainsi que le contexte plus récent de la régionalisation de l'immigration et de la manifestation de cette tendance au Canada. Il analyse le terrain de l'immigration au Nouveau-Brunswick, aborde des cas de figure émergents de l'immigrant et plus spécifiquement celui de l'étudiant étranger, et documente les changements de société en Acadie et dans la francophonie canadienne.

L'essai allie la recherche, la pratique et le vécu. Belkhodja prend appui sur une diversité de données provenant, d'une part, des travaux de recherche qu'il a menés depuis une dizaine d'années sur l'immigration, certes, mais aussi sur les développements de la société acadienne et, d'autre part, de ses observations tirées de son engagement communautaire et politique, de ses expériences de documentariste et de celles issues de sa trajectoire identitaire comme Acadien et immigrant de seconde génération. Il explique : « Tout au long du texte, je souhaite intégrer des bouts d'histoires, comme des raccords ou des ficelles, afin de donner plus de signification au fait migratoire » (p. 17-18). L'analyse qui est présentée est aussi commentée à la lumière de travaux récents en sciences sociales issus des traditions d'analyse européennes et nord-américaines. En plus de contenir une bibliographie fort pertinente, l'ouvrage incite à tenir compte des manifestations actuelles de l'immigration dans une perspective qui s'inspire des contextes internationaux.

Le lecteur ne peut faire autrement que d'être frappé par le regard de l'intérieur qui se dessine au fil de l'analyse et par la mise à distance de l'analyste vis-à-vis de son propos, mais aussi vis-à-vis des informateurs, traits d'une démarche proprement réflexive (Bourdieu et Wacquant, 1992). Il en résulte une fine critique de la complexité que revêt le thème de l'immigration.

## Discussion de l'ouvrage

*D'ici et d'ailleurs* nous offre comme thème porteur une interrogation soutenue sur la problématique du lieu habité. Ce questionnement se traduit dès le départ par un souci de suivre les populations sur de nouveaux territoires. On y voit ainsi une invitation à repenser l'espace géographique : plutôt que d'aborder les lieux en tant que tributaires des mouvements de population, on les voit comme étant travaillés (de manières dynamiques) par ces mouvements, ainsi que liés entre eux par des liens humains, des réseaux et des expériences communes. Le texte offre de nombreux exemples de manifestations concrètes de ces déplacements au Canada et dans le monde.

La question du lieu habité ne va pas de soi. L'auteur fait remarquer qu'elle se heurte, déjà, au phénomène actuel d'une instrumentalisation de l'immigration qui se traduit dans les politiques et les pratiques dans lesquelles de nouveaux acteurs sont invités à s'investir. Le Nouveau-Brunswick sert d'étude de cas permettant de mettre au jour les représentations de la diversité, « d'une ethnicité silencieuse » (p. 79), de l'économie locale et du bilinguisme de Moncton. On y voit aussi émerger de nouveaux acteurs, de nouveaux enjeux politiques et de nouvelles catégories d'immigrants et d'immigration : travailleurs temporaires, candidats des provinces, entrepreneuriat ethnique et immigration rurale.

Dans la logique économique et néo-libérale de la mondialisation, l'immigration est appréhendée en tant que vaste marché horizontal, en dehors des contraintes territoriales, et « capable de combler des besoins sans se préoccuper vraiment de la condition de l'immigré » (p. 40). L'auteur insiste alors sur une conception de la mobilité plus « verticale », historicisée et politisée et sur l'importance de lieux d'ancrage prenant forme localement dans « l'invention du quotidien » (de Certeau, 1990). Il critique le discours euphorique autour du potentiel de l'immigration économique dans les petits milieux. L'attention, dans cette perspective d'instrumentalisation de l'immigration, est fixée sur les personnes immigrantes définies en tant que capital humain et matériel, des personnes relativement jeunes, flexibles et hautement qualifiées, et porte beaucoup moins sur les éléments infrastructurels de leur intégration.

La question du lieu habité se heurte aussi au travail de représentation des populations migrantes et à la construction de l'Autre. On le constate dans le discours des médias, et plusieurs exemples sont commentés au fil de l'exposé. On l'observe aussi à travers l'expérience que vivent les travailleurs migrants et, en particulier, les étudiants internationaux, confinés aux emplois dans les centres d'appels. Là aussi, des témoignages touchants évoquent ce que Belkhodja appelle la tâche complexe de travailler « l'entredeux » et la nécessité de dépasser les visions idéologiques du multiculturalisme et du bilinguisme pour réfléchir aux conditions matérielles et symboliques qui sont favorables au dialogue dans le sens d'une conflictualité constructive.

Si le dernier chapitre aborde très explicitement l'immigration francophone en situation minoritaire, la question est aussi largement présente dans l'ensemble de la réflexion proposée. L'ouvrage propose un retour sur l'évolution de la question depuis la fin des années 1990. L'analyse présentée conduit toutefois à dépasser le traitement identitaire de l'immigration en Acadie et dans la francophonie canadienne pour faire émerger la complexité des logiques d'action, et à poser un certain nombre de questions difficiles – racisme, intégration socio-économique, pratiques d'exclusion, considérations éthiques – sur ce que sont les enjeux de l'accueil. L'auteur évoque plusieurs dimensions de l'accueil et fait varier les points d'entrée et les acteurs non pas dans la perspective d'une déconstruction sans fin, mais plutôt dans l'optique d'un projet politique de société. Un apport intéressant de ce livre consiste justement à aborder la complexité de ces questions non pas en vase clos, notamment en traitant l'immigration francophone de façon isolée, mais en lien avec les constructions historiques d'espaces empiriques qui influent sur les représentations et les manières de faire (« des gens du Nouveau-Brunswick », p. 67), ainsi que dans une perspective relationnelle (par exemple, le Canada des Maritimes par opposition au Canada de l'Ouest, p. 56) quant à l'élaboration des politiques.

L'auteur maintient que le projet d'immigration doit être pensé autrement, de façon plus profonde, au-delà d'une rhétorique économique et instrumentaliste, vers l'ouverture à la diversité, l'intégration de l'Autre et la (re)définition du lieu habité. En proposant une démarche plus sensorielle de l'immigration, l'auteur nous invite à « faire fonctionner notre regard » (p. 137) dans nos espaces quotidiens pour saisir les défis et les changements que provoque l'immigration. Informé par sa pratique documentariste, il invite le citoyen à percevoir un lieu comme « une dynamique marquée par des mouvements et des déplacements » (p. 138) et comme un lieu de « construction du sens et du partage communs » (p. 139). Ce partage entre individus passe par « la volonté de devenir visible dans les lieux habités de la ville » ; il inclut aussi la capacité de dialoguer avec le passé et les histoires d'ailleurs et d'ici. Des exemples d'initiatives porteuses d'un engagement politique et civique à Moncton sont à ce titre évoqués. En ce sens, il s'agit d'un ouvrage qui allie réalisme, au sens d'une fine critique des contraintes et des problèmes que revêt le traitement de l'immigration aujourd'hui, et optimisme, soit une confiance dans les possibilités de dépassement de ces contraintes, dépassement qui s'inscrit dans un questionnement éthique et politique.

## **Pertinence de l'ouvrage**

Chedly Belkhodja, professeur au Département de science politique de l'Université de Moncton, affirme « un besoin d'écrire plus librement, sur un ton moins marqué par les contraintes du métier universitaire » (p. 15). Cette prise de position constitue une des forces de cet essai qui s'avère très accessible, informatif et imagé, et qui est d'intérêt pour le grand public, les intervenants sociaux et les décideurs politiques, les étudiants et les étudiantes ainsi que les chercheurs et les chercheuses universitaires. La maison d'édition Perce-Neige, spécialiste de la littérature acadienne contemporaine, ouvre la voie, avec sa petite collection d'essais, vers de nouvelles façons d'aborder les grandes questions sociales avec sensibilité et compassion.

La question de l'immigration est aujourd'hui à l'avant-plan des débats de société. Cette question est d'autant plus pertinente au Canada, reconnu comme un leader mondial en matière de multiculturalisme. La réforme en cours des politiques sur l'immigration aura des effets significatifs sur les populations touchées; il s'agit d'une problématique largement analysée dans cet ouvrage. Dans un discours prononcé à Toronto en mars 2012 dans le cadre du 14<sup>e</sup> Congrès national de Metropolis, le ministre canadien de la Citoyenneté, de l'Immigration et du Multiculturalisme soulignait l'importance de choisir des immigrants ayant des compétences souples et démontrant une forte capacité à s'adapter à l'évolution des circonstances économiques. L'immigration devient ainsi soumise, plus que par le passé, aux impératifs économiques (fluctuants, d'ailleurs) et démographiques des marchés. Parmi les priorités du gouvernement, on vise l'expérience canadienne (comme les étudiants

internationaux ayant fait des études au Canada et les travailleurs étrangers temporaires ayant de l'expérience dans un domaine spécialisé, qui pourront présenter une demande de résidence permanente) et les besoins ciblés des divers marchés régionaux (avec le programme de candidats des provinces et la régionalisation de l'immigration en dehors des grands centres). *D'ici et d'ailleurs* permet de réfléchir aux implications liées à ces changements de politiques, à la lumière des études et des témoignages qui y sont recensés.

Cet essai se situe pleinement dans l'ensemble de l'œuvre de l'auteur. Il présente, dans une approche réflexive, les résultats de recherches menées depuis plusieurs années, notamment sur l'immigration, l'identité, la mémoire acadienne, le populisme et les médias. Soulignons, à titre d'exemples, les études sur le multiculturalisme et la diversité au Canada (Belkhodja et Traisnel, 2012 ; Belkhodja et Traisnel, 2011 ; Belkhodja, 2010 et 2008a), sur l'immigration et la francophonie canadienne (Belkhodja et coll., 2009 ; Belkhodja, 2008b ; Gallant et Belkhodja, 2005) et sur l'immigration hors des grands centres, abordée dans une perspective comparative internationale (Belkhodja et Vatz Laaroussi, 2012).

Dans le cadre des débats sur la prise en considération de la diversité, l'auteur répond aussi aux essayistes conservateurs francophones du Québec (comme Marc Chevrier et Mathieu Bock-Côté) qui, par l'entremise de nombreux espaces médiatisés et revues, animent un débat public sur les limites du multiculturalisme et de la reconnaissance des diversités. La nouvelle sensibilité conservatrice au Québec (Belkhodja, 2008a) reproche au multiculturalisme canadien la fragmentation de la société, qui menace l'idéologie nationale québécoise. L'essai de Belkhodja, et l'ensemble de son travail, introduit une sensibilité à la réalité de l'immigrant et à celle d'un monde qui se construit en rapport avec l'expérience de faire société en habitant pleinement les lieux locaux qui se (re)construisent constamment.

Les thèmes abordés par l'auteur sont repris par ailleurs dans le cadre de collaborations de recherche au plan international, notamment dans le cadre d'un ouvrage paru en 2012 qu'il a codirigé avec Michèle Vatz Laaroussi et qui porte sur l'Australie, la Belgique, le Canada, l'Espagne et la Suisse. L'apport de l'auteur se trouve mis à profit dans l'analyse de la « nouvelle géographie de l'immigration » et dans les nouvelles constructions de catégories de migrants. Il en va tout autant des travaux menés au Canada, particulièrement dans le cadre du Projet Metropolis et du Centre Métropolis Atlantique, que codirige Belkhodja.

L'auteur soulève d'importantes interrogations sur les défis de l'immigration francophone et sur la diversité au sein de la francophonie canadienne et de l'Acadie en particulier : Quelle est vraiment l'utilité d'une immigration francophone ? Quelle est la conséquence identitaire de l'immigration sur l'avenir du projet acadien et sur une « diversité du possible » dans un lieu comme Moncton ? « Penser autrement un projet d'immigration nous invite donc à aller vers ces visages, vers ce que j'ai tenté de préciser autour de la notion de lieu à habiter » (p. 142-143). Une recension des écrits sur l'évolution de la recherche sur l'immigration

(Farmer et da Silva, 2012) met en évidence l'influence prépondérante que l'auteur a eue dans la constitution d'un champ d'études sur l'immigration francophone. L'œuvre de Belkhodja établit des liens productifs entre les domaines universitaire, politique/gouvernemental et communautaire, et cet essai est une invitation à la réflexion, que ce soit dans l'acte de lire, de parler ou de sillonner *in situ* le terrain de l'immigration.

Diane Farmer et Emanuel da Silva

[diane.farmer@utoronto.ca](mailto:diane.farmer@utoronto.ca)

[emanuel.dasilva@gmail.com](mailto:emanuel.dasilva@gmail.com)

## Références

- BELKHODJA, Chedly, et Michèle VATZ LAAROUSSI (dir.) (2012). *Immigration hors des grands centres : enjeux, politiques et pratiques dans cinq États fédéraux*, Paris, L'Harmattan.
- BELKHODJA, Chedly, et Christophe TRAISNEL (2012). « Une communauté nationale assiégée? Le constat des “nouveaux penseurs de sensibilité conservatrice” en France et au Québec », dans Micheline Labelle, Jocelyne Couture et Frank W. Remiggi (dir.), *La communauté politique en question : regards croisés sur l'immigration, la citoyenneté, la diversité et le pouvoir*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 121-144.
- BELKHODJA, Chedly, et Christophe TRAISNEL (2011). « Immigration and diversity in New Brunswick », dans John Biles, Meyer Burstein et Jim Frideres (dir.), *Integration and inclusion of newcomers and minorities across Canada*, Montréal, McGill-Queen's University Press, p. 277-299.
- BELKHODJA, Chedly (2010). « Le discours de la “responsabilisation de l'Autre” : une lecture “des accommodements raisonnables” au Québec dans quelques journaux du Québec et du Canada francophone », dans Aline Gohard-Radenkovic et Dunya Acklin Muji (dir.), *Entre médias et médiations : les « mises en scène » du rapport à l'altérité*, Paris, Espaces interculturels et L'Harmattan, p. 79-94.
- BELKHODJA, Chedly, et coll. (2009). *L'intégration des diplômés internationaux en santé francophones dans les communautés francophones en situation minoritaire*, Moncton, Consortium national de formation en santé et Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.
- BELKHODJA, Chedly (2008a). « Le discours de la “nouvelle sensibilité conservatrice” au Québec », *Études ethniques canadiennes = Canadian Ethnic Studies*, vol. 40, n° 1, p. 79-100.
- BELKHODJA, Chedly (dir.) (2008b). « Immigration et diversité au sein des communautés francophones en situation minoritaire », *Thèmes canadiens = Canadian Issues*, numéro thématique (printemps).
- BELKHODJA, Chedly (2006). « Les événements du 11 septembre 2001 dans la presse francophone », *Études ethniques canadiennes = Canadian Ethnic Studies*, vol. 38, n° 3, p. 119-134.
- BOURDIEU, Pierre, et Loïc WACQUANT (1992). *Réponses : pour une anthropologie réflexive*, Paris, Seuil.
- DE CERTEAU, Michel (1990). *L'invention du quotidien, t. 1 : Arts de faire*, Paris, Gallimard.

FARMER, Diane, et Emanuel DA SILVA (2012). *Vitalité des milieux, vitalité des parcours : réflexions sur l'évolution de la recherche sur l'immigration francophone en milieu minoritaire*, Ottawa, Secrétariat du projet Metropolis et Citoyenneté et Immigration Canada. En ligne : [http://canada.metropolis.net/pdfs/rapport\\_precongres2012\\_farmer\\_dasilva.pdf](http://canada.metropolis.net/pdfs/rapport_precongres2012_farmer_dasilva.pdf).

GALLANT, Nicole, et Chedly BELKHODJA (2005). « Production d'un discours sur l'immigration et la diversité par les organismes francophones et acadiens au Canada », *Études ethniques canadiennes = Canadian Ethnic Studies*, vol. 37, n° 3, p. 35-58.